

Les Contextes d'enseignement/apprentissage du français et la pédagogie des grands groupes

Références : Langage et Devenir (L&D), N° 15, 2009

Cotonou, Cenala / Cbrst, pp 82-92, ISSN 1659-5033

LANGAGE & DEVENIR

Revue semestrielle

Directeur de Publication

Maxime da CRUZ

Directeur du Centre National de Linguistique Appliquée

06 B.P. 730, Cotonou

E.mail : cenala_benin@yahoo.fr

COMITE SCIENTIFIQUE

Ascencion BOGNIAHO (Cotonou)

Lebene BOLOUVI (Lomé)

Maxime da CRUZ (Cotonou)

Marc-Laurent HAZOUME (Cotonou)

Adrien HUANNOU (Cotonou)

Akanni Mamoud IGUE (Cotonou)

Félix Abiola IROKO (Cotonou)

Gabriel MBA (Yaoundé)

Komlan Messan NUBUKPO (Lomé)

Etienne SADEMBOUO (Yaoundé)

Issa TAKASSI (Lomé)

Toussaint Yaovi TCHITCHI (Cotonou)

COMITE DE REDACTION

Médard Dominique BADA

Blaise C. DJIHOUESSI

Anastase G. FANDOHAN

Flavien GBETO

Micheline HADONOU

Séverin-Marie KINHOU

Léonard A. KOUSSOUHON

C. Zéphirin TOSSA

Langage et Devenir est une revue semestrielle publiée par le Centre National de Linguistique Appliquée (CE.NA.L.A.), la structure de recherche linguistique du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST).

Langage et Devenir publie des articles à perspective théorique et pratique s'appuyant sur l'analyse des langues africaines et sur les questions relatives à leur statut, à leur dynamisme et à leur promotion.

Sous l'autorité du Comité Scientifique, le Comité de rédaction choisit les articles à publier après les avoir systématiquement soumis, pour avis, à deux ou trois lecteurs identifiés pour leur compétence dans le domaine concerné.

Les idées et opinions exprimées dans les articles n'engagent que leur auteur.

SOMMAIRE

<u>Articles :</u>	<u>Pages</u>
- Mécanismes de textualisation du genre narratif : le cas du conte en fɔngbe Maxime J. R. ADJANOHOUN.....	02
- Victor HUGO, un penseur pas comme les autres Bernadin H. KPOGODO.....	14
- Les nouveaux programmes d'EPS au Bénin et le rapport au savoir des concepteurs : une problématique didactique Kossivi ATTIKLEME.....	25
- Impact du cadre socioculturel sur les systèmes éducatifs africains Gabriel C. BOKO.....	49
- Connaissances, attitudes et pratiques des parents de Vodjè (Cotonou) en matière de dialogue sur la sexualité avec les adolescents Albert M. TITO.....	61
- Les contextes d'enseignement/apprentissage du français et la pédagogie des grands groupes Florentine AGBOTON S.....	82
- Construction des identités par le discours. L'exemple de la production discursive du 4 novembre 2008 de Barack OBAMA Pamphine MEBIAME-AKONO.....	93
- Matériaux pour une approche sociologique de la corruption Albert TINGBE AZALOU.....	108
- La pédagogie du FLE : Erreur, remédiation, centration Anastase G. FANDOHAN.....	130

LES CONTEXTES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LA PEDAGOGIE DES GRANDS GROUPES

par
Florentine AGBOTON S.
Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

ABSTRACT

This article is meant for the Francophone countries' French teachers as well as non Francophone countries' French teachers in general and more especially for teachers of French as foreign language (French Foreign Language - FLE) in the contexts of teaching/learning of French regarded as large group classes, difficult and inadequate contexts for the teaching of a language and moreover a foreign language (LE), in view of the Quality Charter requirements defined in 2007 by the Council of Directors of the Network of African FLE Centres (RECFLEA) setting at twenty (20) the maximum participants in a foreign language class: "the size of the groups/classes is in adequacy with training objectives and tends towards the constitution of a group of 20 learners maximum per level ..."

But the large group should not hinder the achievement of the objectives of a language class. It is also the opinion of J.P Cuq (2004:314), "the question in the first place is not to regard the large number of children as an uncontrollable obstacle but to find in it modalities for the success of their training". Especially it will be a question of organizing the classroom group in small working groups with relevant activities (activities of reception and comprehension, oral practice, uninterrupted or interaction oral drill and written production) and especially giving a detailed attention to "African culture-based activity plays to develop the language and thus improve the learning of French" (Fofana, A.:2005).

This article thus aims at informing Foreign Language teachers on techniques that can help them to strengthen their classroom practices in Foreign Language teaching situations where the number of learners is plethoric.

Key words : Teaching technique, Large group, Learning Context, French Language

RESUME

Cet article s'adresse aux enseignants de français des pays francophones et à ceux des pays non francophones en général et plus particulièrement à ceux qui enseignent le français comme langue étrangère (Français Langue Etrangère – FLE) dans des contextes d'enseignement/apprentissage du français caractérisés par des classes de grands groupes, contextes reconnus difficiles et inadéquats pour l'enseignement d'une langue et de surcroît d'une langue étrangère (LE), eu égard aux exigences de la Charte Qualité définie en 2007 par le Conseil des Directeurs du Réseau des Centres FLE d'Afrique (RECFLEA) qui fixe à vingt (20) l'effectif maximal des participants à un cours de langue étrangère : « La taille des groupes/classes est en adéquation avec des objectifs d'apprentissage et tend vers la constitution d'un groupe de 20 stagiaires par niveau au maximum... »

Mais le grand groupe ne doit pas être un handicap pour la réussite des objectifs de la classe de langue. C'est aussi l'opinion de J.P Cuq (2004:314), « il s'agit premièrement de ne pas considérer le grand nombre d'enfants comme un handicap insurmontable mais d'y trouver les conditions-mêmes du succès de leur apprentissage ». Il s'agira d'organiser le groupe classe en petits groupes de travail avec des activités appropriées (activités de réception et de compréhension, de pratique orale en continu ou en interaction et de production écrite) et surtout d'accorder une attention particulière aux « activités ludiques qui puisent leurs sources dans le fond culturel

africain pour développer le langage et améliorer ainsi l'apprentissage du français » (Fofana, A. : 2005).

Cet article vise donc à informer les professeurs de LE sur des techniques pouvant les aider à renforcer leurs pratiques de classe dans les situations d'enseignement d'une LE où l'effectif est pléthorique.

Mots clés : Technique d'enseignement, grand groupe, contexte d'apprentissage, langue française

INTRODUCTION

Avec la poussée démographique mondiale et ses implications dans tous les secteurs de la vie humaine, notamment celui de l'éducation, la problématique de la pédagogie des grands groupes devient de plus en plus la préoccupation des enseignants de toute discipline ainsi que celle de tout encadreur informateur ou formateur à divers niveaux. Le sujet est donc débattu non seulement en didactique des langues mais aussi dans plusieurs autres champs des sciences de l'éducation comme le dit E. Bussienne (2000), « ...dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté ou de projets spécifiques, ... dans des groupes plus nombreux que la classe, lors de diverses formes de conseils ».

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, le souci des enseignants est comment pouvoir gérer efficacement les classes de langue de grand groupe afin d'atteindre les objectifs communicatifs qui s'imposent dans les nouvelles pratiques méthodologiques.

Pour ce faire, nous allons d'abord définir la notion de grand groupe en prenant en compte les différents contextes africains d'enseignement-apprentissage de français qui rendent compte d'une certaine façon de cet état de chose. Ensuite nous aborderons la dimension purement pédagogique du phénomène en cherchant à répondre aux questions suivantes : Dans quelles conditions le grand groupe est-il un handicap pour la réussite des objectifs de la classe de langue ? Comment gérer les grands groupes classes pour réussir l'enseignement-apprentissage du Français Langue Seconde (FLS) ou du FLE ? Autrement dit, comment donner aux personnes désireuses d'apprendre le français la motivation subséquente même dans les situations d'apprentissage où l'effectif est pléthorique ?

Au dernier point, nous aborderons des propositions de techniques de classe susceptibles de permettre de gérer au mieux les grands groupes en termes de pratiques et d'activités visant à favoriser l'animation pédagogique, celles qui motivent les apprenants à acquérir des savoir-faire langagiers quel qu'en soit le nombre des apprenants dans la classe ; il s'agit des pratiques qui assurent de manière qualitative chez l'apprenant l'acquisition de la compétence communicative en FLE à travers des activités réalisées en équipe ou en autonomie et qui développent sa responsabilisation dans l'apprentissage de la langue.

1- LA NOTION DU GRAND GROUPE DANS LES CONTEXTES D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN AFRIQUE

En Afrique subsaharienne, l'école est le lieu privilégié où s'apprend le français, même si dans certains milieux, il s'acquiert aussi en dehors de l'école. La notion de grand groupe varie en fonction des contextes d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère. En prenant en compte le contexte d'enseignement européen, J. Courty (2003, 103) informe que le '*grand groupe*' est constitué de « 30 à 40 apprenants voir plus ». Dans les pays africains francophones et non francophones où le français est programmé dans le système éducatif comme matière d'enseignement, le nombre peut atteindre 80 élèves et plus par classe ; c'est le cas au Bénin, par exemple surtout dans les écoles publiques.

Compte tenu des contextes et situations différents d'enseignement-apprentissage du français, il convient d'apporter quelques informations sur les conditions d'enseignement du français qu'il s'agisse du FLS ou du FLE, sachant que la taille du groupe classe varie selon les contextes d'enseignement-apprentissage. Le *contexte* désigne ici l'ensemble des conditions démographique, économique et politique dans lesquelles est établi l'enseignement de la langue dans un pays et la *situation* se limitant à l'ensemble des conditions matérielles et psychopédagogiques dans lesquelles s'effectuent l'enseignement et l'apprentissage de la langue dans la salle de classe.

Dans la plupart des pays africains francophones où le français jouit du statut de langue officielle de travail (Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, Togo...) ou dans les pays non francophones où il est deuxième langue internationale de communication après des langues officielles comme l'anglais (Nigéria, Ghana...) et l'espagnol (Guinée-Equatoriale), les dispositions de politique linguistique prises en matière d'enseignement du français rendent obligatoire l'enseignement et/ou l'usage du français à tous les élèves inscrits dans le système éducatif des pays indiqués. Dans ces contextes, le français n'est pas la seule matière enseignée ; on constate que la classe de français, tout comme les autres classes telles que celle de l'histoire, de l'anglais, des mathématiques, de la biologie, etc. ne connaît pas de situation d'enseignement particulière. Tous les cours se déroulent dans les mêmes conditions pour tous les élèves.

Dans ces contextes d'éducation formelle générale, il est clair que la classe de langue française, dans les établissements scolaires publics et privés, est caractérisée par des groupes d'apprenants quantitativement grands. Ce qui caractérise les situations de classes non spécialement organisées pour l'enseignement du français se résume essentiellement en deux points : premièrement, la plupart des élèves suivent les cours de français sans objectifs et/ou de besoins d'apprentissage, sauf l'attente de bons résultats en français pour leur passage en classe supérieure ; deuxièmement, il

faut noter l'insuffisance des moyens d'accompagnement de la politique linguistique mise en place par les Etats avec son corollaire de manques :

- ✓ D'infrastructures scolaires et d'enseignants ;
- ✓ De matériels didactiques appropriés ;
- ✓ De compétence pédagogique des enseignants ;
- ✓ D'adéquation des pratiques pédagogiques ;
- ✓ De motivation manifeste chez les apprenants compte tenu des difficultés évidentes dans lesquelles ils apprennent la langue.

Il résulte de cette situation d'enseignement, des classes à effectifs pléthoriques avoisinant la centaine par endroit. Situation qui rend difficile l'exécution des plans de formation dans notre métier d'enseignant de FLE, avec pour conséquence l'échec dans l'atteinte des objectifs d'enseignement initialement fixés.

En outre, dans les institutions spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères dont le français : les centres de FLE (ceux regroupés dans le Réseau des Centres FLE d'Afrique dénommé le RECFLEA et bien d'autres) et les alliances françaises, le constat est que l'organisation des classes se fait dans des conditions différentes de celles observées dans des établissements scolaires publics et privés :

- Les grandes langues internationales telles que le français et l'anglais constituent les seules matières enseignées,
- la plupart des apprenants s'inscrivent à l'apprentissage de la langue seconde ou étrangère (le français par exemple) avec un but précis, un objectif de communication à atteindre. Pour les apprenants du centre FLE de Cotonou (le Centre Béninois des Langues Etrangères) par exemple qui organise ses cours par groupe de niveau de connaissance en langue, l'objectif d'apprentissage de la plupart des apprenants ne se limite pas aux résultats atteints mais ils s'inscrivent plutôt pour acquérir des savoir faire langagiers pour améliorer leur situation socioprofessionnelle pour certains ; pour d'autres, pour acquérir des compétences communicatives en français en vue de continuer leur cursus étudiant dans les universités francophones. Ces apprenants-ci ont conscience de l'intérêt, des avantages que leur procurerait l'appropriation de la langue française.

A cette situation où l'apprenant fait preuve d'une forte motivation vis-à-vis de l'apprentissage de la langue, il faudrait ajouter la mise en place des conditions matérielles et d'organisation pratique qui visent l'acquisition et/ou l'amélioration des compétences en français :

- ✓ L'existence d'objectifs d'apprentissage bien définis;
- ✓ Des pratiques et matériels didactiques appropriés ;
- ✓ L'adaptation et la cohérence des pratiques pédagogiques aux objectifs et besoins d'apprentissage chez les apprenants ;
- ✓ La formation régulière des formateurs aux pratiques modernes d'enseignement du français ;

Il est observé ici des groupes classes de taille plus réduite que ceux des écoles d'enseignement public présentés plus haut. L'effectif est en général plus ou moins égal à 20 par classe et ces dernières sont organisées par groupe de niveaux de connaissance dans la langue plus

ou moins homogènes. Dans ce contexte-ci, le groupe classe jouit de conditions particulières et attention est faite à toute attitude et comportement de l'apprenant en vue de maximiser ses chances dans l'apprentissage de la langue.

Globalement parlant, les grands groupes en FLE s'observent surtout dans des contextes d'enseignement de FLE où les apprenants sont contraints à son apprentissage alors que dans les contextes d'enseignement de FLE où l'apprentissage de la langue est voulu/souhaité par l'apprenant, les groupes sont plus restreints. L'effectif du grand groupe varie en fonction des caractéristiques démographique et économique des contextes. Il faut reconnaître que les contextes d'enseignement du français en Afrique accordent une grande importance à l'apprentissage du français (cf. la place donnée au français dans la politique linguistique des pays concernés) sans pour autant l'accompagner de moyens matériels et pédagogiques et des techniques méthodologiques qui faciliteraient son enseignement dans les grands groupes et qui apporteraient conséquemment plus de motivation aux apprenants.

Pour nous, comme pour les pratiquants avérés de FLE, ce qui caractérise le grand groupe en matière d'enseignement du FLE ne doit pas se résumer seulement à l'importance de l'effectif mais surtout à la pratique pédagogique mise en œuvre pour gérer efficacement le groupe afin de lui assurer un enseignement langagier efficient.

2- LES GRANDS GROUPES ET LA PEDAGOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE

L'objet de la didactique des langues est « *l'étude des conditions et des modalités d'enseignement et de l'appropriation des langues en milieu non naturel* » informe J-P. Cuq et I. Gruca (2004 :52). Cette affirmation nous situe dans le cadre formel d'acquisition d'une langue où sont mis en relation les apprenants et l'enseignant ; ce dernier ayant la mission de guider les premiers à s'approprier des connaissances dans la langue. Le français, différemment considéré dans les contextes où il est l'objet d'apprentissage conduit à des pratiques « pédagogiques de pénurie » (op.cit, 2004 : 314) où l'objectif se limite à l'essentiel de la mission éducative sans que la préoccupation soit portée sur l'efficacité de ladite mission : la communication.

Comment gérer les grands groupes classes pour réussir l'enseignement-apprentissage du français ?

Le bilan des pratiques pédagogiques utilisées est surtout critique. Les méthodes traditionnelles d'enseignement/apprentissage sont encore en usage dans les pratiques de classe dans les écoles publiques et dans certaines institutions spécialisées, malgré la mise en place de matériels appropriés (nouvelles méthodes d'enseignement du FLE, formation régulière des

enseignants, etc.). L'accent est malheureusement toujours mis sur l'étude de la langue plutôt que sur son emploi.

Mais il convient de retenir qu'en Afrique subsaharienne où la grande majorité de ceux qui s'approprient le français le font par le biais de l'école, la méthodologie à pratiquer serait celle appropriée aux contextes d'apprentissage où le français n'est pas langue maternelle car en suivant la position de J-P. Cuq et I. Gruca (2004), « *le français est de façon évidente une langue étrangère pour ceux qui se l'approprient autrement que de façon native* ». La pratique pédagogique utilisée pour l'enseignement du FLE (l'accent est mis sur la communication) doit demeurer celle qui convient dans tous les contextes formels d'appropriation du français en Afrique, car la plupart des publics africains sont globalement constitués d'apprenants qui commencent l'apprentissage du français par le biais de l'école.

Le grand groupe n'est pas un handicap pour la réussite des objectifs de la classe de langue, comme le dit J.P Cuq (2004:314), « *il s'agit premièrement de ne pas considérer le grand nombre d'enfants comme un handicap insurmontable mais d'y trouver les conditions-mêmes du succès de leur apprentissage* ». Il est certes reconnu plus facile de mettre l'accent sur l'écrit à travers les exercices de grammaire, de vocabulaire et de phonétique lorsqu'on travaille dans les grands groupes plutôt que sur l'oral mais l'approche pédagogique à mettre en œuvre devra être axée sur les activités aussi bien écrites qu'orales avec pour objectif d'amener l'apprenant à accomplir des tâches. C'est aussi la perception de l'enseignement des langues que partagent les initiateurs du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues quand ils disent que « *La perspective privilégiée ici est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (...) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier* » (Conseil de l'Europe, 2001, 15).

En effet, centrer l'enseignement sur le principe d'accomplissement des tâches comme le proposent les experts des Etats membres du Conseil de l'Europe, c'est donner à l'apprenant les outils linguistiques qui vont lui permettre de construire des savoir faire communicatifs. Par exemple, c'est un peu comme « pour faire un souhait à quelqu'un qui fête son anniversaire », j'ai besoin d'un certain nombre de lexique et de formes linguistiques adaptés à un acte de parole centré sur l'objet indiqué. La pratique de la langue n'est donc communicative que lorsqu'elle est centrée sur une tâche à réaliser ; les outils linguistiques dériveront des questions suivantes : (qui parle? (je) A qui ? (te/vous) quoi ? (souhaiter) et pour quoi ? (anniversaire)... le qualificatif (bon, heureux, joyeux...) sera placé en bonne place dans la structure construite.

3- QUELQUES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT DANS LES GRANDS GROUPES

Nos quelques années d'expériences dans l'enseignement du FLE nous permettent de faire quelques propositions sur les techniques de classe de langue pour les grands groupes même si les classes de langue dans l'institution où nous exerçons modestement notre fonction d'enseignant, n'ont jamais excédé jusqu'à ce jour un effectif de plus de vingt-cinq (25) apprenants. Ce que nous savons par expérience et d'après la littérature sur la pédagogie du grand groupe, c'est que cette problématique n'est pas traitable en dehors de la question de méthodologie. Or, nous savons aussi qu'il n'existe pas de meilleure méthode en tant que telle ; il faut tout simplement une méthode centrée sur les principes de l'approche communicative et actionnelle adaptée aux contextes.

Les classes de langue des grands groupes, sont caractérisées par une hétérogénéité d'élèves (nombreuses individualités, âges, niveaux de connaissance de français, inégalités sociales, degrés d'exposition au français...) difficiles à cadrer pour une efficacité de l'enseignement/apprentissage du français à visée communicative. Par conséquent, il importe d'adapter la méthodologie aux situations d'enseignement qui s'imposent.

Les exemples ci-après concernent les stratégies que l'enseignant peut mettre en œuvre dans sa classe pour y créer une ambiance d'apprentissage faite de détente et d'activités de groupe qui impliqueraient tous les apprenants, même les moins motivés :

- Diviser le groupe en petits groupes de quatre à six apprenants pour les grands groupes à grand effectif (environ 80 apprenants) et de quatre pour les groupes à effectif réduit (environ 20 apprenants);
- Organiser la classe de français en deux groupes alternants si possible (si le responsable des études le permet) en cas de groupe classe de plus de 100 apprenants pour avoir un effectif plus réduit d'apprenants par séance de cours. (Une séance de cours par groupe alternant est plus rentable en terme d'efficacité que deux séances de cours pour un grand groupe de plus de 100 apprenants !) ;
- Intégrer le principe de monitorat dans les groupes (un apprenant moniteur pour chaque groupe pour galvaniser les camarades de groupe) ;
- Développer la dynamique de groupe en proposant des activités qui favorisent les échanges du groupe au niveau vertical (enseignant-apprenants) et au niveau horizontal (apprenants-apprenants);
- Encourager la créativité des apprenants et créer la motivation à apprendre la langue en équipe et aussi à l'apprendre en autonomie.
- Faire travailler les apprenants sur des activités communicatives répondant aux principes du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR). Il s'agit d'une approche qui exige de l'apprenant la construction de la langue qui réponde à une situation de communication réelle, il doit agir sur et dans la langue pour satisfaire un objectif langagier ;
- Centrer les acquisitions sur des savoir faire pour susciter la participation du grand nombre d'apprenants aux activités d'apprentissage ;
- Proposer des activités favorisant la centration sur l'apprenant afin de l'impliquer davantage dans son acquisition de la langue, activités de production écrite sur ses expériences personnelles (donner son opinion sur un fait divers par exemple, phrases à achever avec des idées personnelles, l'inciterait à vouloir prendre la parole) ;

- Proposer des activités de production orale (jeux de rôles, les inviter à présenter des personnes qui leur sont chères par exemple) à faire en interaction pour développer la cohésion des groupes, activités à présenter à toute la classe en vue de familiariser les apprenants à prendre la parole devant un public ;
- Optimiser l'implication des apprenants dans les activités proposées en passant dans les petits groupes, en les relançant dans les tâches qui leur sont confiées ;
- Planifier les séquences de cours sur un nombre de séances variables en fonction des sous-groupes constitués, du temps imparti, du niveau des apprenants, du rythme de compréhension des apprenants ;
- Utiliser pour les niveaux A1 et A2 (utilisateurs élémentaires) des situations plus courtes et si possible des documents sonores de qualité car, comme le fait constater J. Courtillon (2003), « *l'attention d'un grand groupe et la capacité de tous à comprendre sont réduites* » ;
- Varier les supports d'apprentissage pour créer plus d'engouement à l'apprentissage du français (chansons, petits poèmes, documents authentiques, supports audio visuels, petits textes créés par les apprenants...) ;
- Organiser des séances de mise en commun des activités de production écrite réalisées en autonomie.

Des thèmes de communication et des domaines (personnel, public, professionnel et éducationnel) préconisés dans le CECR pour les langues seront proposés aux apprenants en vue de leur donner des cadres de réflexion, de création, de production et d'interaction dans la langue.

Ces quelques stratégies participent à l'apprentissage et à l'emploi de la langue étrangère basées sur les principes de l'approche communicative et actionnelle. Comme nous l'avons dit plus haut, le grand groupe n'est pas un handicap pour la mise en œuvre de techniques constructives de savoirs et de savoir faire langagiers. A notre humble avis, l'approche communicative favorise l'acquisition du français en grand groupe car divisés en petits groupes, les apprenants prennent part aux tâches langagières et arrivent, avec l'aide du guide facilitateur qu'est l'enseignant, à acquérir ou à développer des compétences en compréhension et en production langagières en français.

4- TYPES D'ACTIVITES LANGAGIERES DANS LES GRANDS GROUPES

Nous proposons, à titre indicatif, des activités qui participent à la construction active des savoir faire dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Les apprenants seront soumis à des activités linguistiques à réaliser :

Activités de compréhension de l'oral

L'une des voies qui conduit à l'acquisition de la compétence communicative est de familiariser les apprenants avec des activités de réception/compréhension qui, à notre égard, constitue les préalables dans l'acquisition d'une langue étrangère car lorsqu'on comprend ce qui est dit ou écrit, on cherche toujours les mots qu'il faut pour répondre et cette activité peut se faire

aussi bien à l'oral et à l'écrit. Ceci étant, la mise en œuvre de sa pratique dans le grand groupe peut s'actualiser à travers plusieurs activités comme celles-ci :

-Séances d'écoute et de lecture de courtes séquences de situations de communication proposées par l'enseignant ou des enregistrements de dialogues sur CD audio et/ou visuels qui se rapprochent du vécu et du niveau des apprenants; séances au cours desquelles des questions de compréhension globale ou détaillée sont posées, chaque petit groupe de la classe ayant des consignes clairement formulées avant l'écoute... Lorsque ces courtes séquences sont des émissions télévisuelles et radiophoniques réalisées sur des faits réels et culturels connus des apprenants, leur compréhension de la langue est plus stimulée ...

-Faire faire par petits groupes, des activités de transcription des mots, de verbes, phrases entendus ; des activités de reformulation à l'écrit des informations perçues dans les passages écoutés (les personnages, les actions faites, les indicateurs de lieu, de temps ...) répondent bien à ce type d'activité.

Activités de compréhension de l'écrit

Peuvent être proposées sous cette rubrique, à chaque petit groupe constitué dans la classe, des activités d'écriture sous diverses formes : réponses écrites à des questions de compréhension posées sur une courte situation de communication écrite, activité de repérage d'éléments (verbes, mots, idées) pour expliquer une opinion, activités de repérage des idées/informations principales ou secondaires d'un texte... des exercices à trous, à choix multiple...

Activités de production orale (en monologue ou en interaction)

Ces activités-ci, réalisées en petits groupes ou individuellement, permettent à tout le monde dans la classe d'accomplir une tâche en français et de rendre compte à la classe :

- Se présenter et présenter son camarade ;
- Parler de son camarade ou d'un membre de sa famille [de ce qu'il aime ou n'aime pas (plat préféré, animal domestique, loisirs...)] ;
- Décrire avec un membre de sa famille, son travail, sa formation, sa maison ;
- Jouer des rôles, simuler une personne au travail ;
- Jeu du téléphone arabe ; (un mot est chuchoté à l'oreille d'un apprenant qui à son tour le transmet à son camarade et ainsi de suite). Le jeu consiste à voir si le mot chuchoté rendu par le dernier apprenant est le même que le premier mot entendu ou s'il a été transformé ;
- Lire un texte à haute voix devant la classe ;
- « Qui dit mieux ? » (Compte-rendu de lecture de petits contes à l'oral par groupe)
- Présenter des rapports d'enquête
- ...

Activités de production écrite

- « Qui écrit mieux ? » (Compte-rendu de lecture de petits contes à l'écrit par groupe) ;
- Remplir des formulaires ;
- Écrire une courte carte postale à un ami ;
- Compléter une histoire ;

- Écrire des textes libres ;
- Écrire une lettre personnelle simple ou une lettre de remerciement ;
- Écrire une lettre d'affaires ou officielle ;
- Produire un rapport d'enquête faite par groupe.

Le matériel audio-visuel et multimédia des méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE propose de nombreuses activités de compréhension et de production, d'interaction et de reformulation que l'enseignant peut adapter à la taille de la classe et à l'objectif pédagogique fixé. La pédagogie du grand groupe tirerait grand profit des dispositifs mis en place dans la méthodologie du FLE pour améliorer l'enseignement des langues.

CONCLUSION

Pour finir, nous dirons que la pédagogie des grands groupes qui réussit est celle qui vise un enseignement de la langue dans une perspective communicative et actionnelle. Dans les contextes d'enseignement où le grand groupe compte une centaine d'apprenants, la pédagogie à mettre en œuvre doit chercher à surmonter tous les obstacles afin de mener à terme, pour le maximum du groupe, l'objectif de communication escompté. Cette pédagogie, pour s'adapter aux contextes d'enseignement/apprentissage à effectifs surabondants, doit être moins répétitive ; elle doit être dynamique, doit aider les apprenants à s'organiser, à coopérer et à s'entendre sur les tâches communicatives à accomplir ensemble. L'enseignant devra amener la majorité des apprenants, à travers des consignes claires, à réaliser des activités de communication réelle ou simulée en les amenant à agir dans la langue en autonomie ou par petits groupes en fonction de leur niveau, de la durée de la séance de cours et de la formation avec des stratégies appropriées associant un plus grand nombre

L'enseignement-apprentissage du français en grand groupe basé sur la perspective communicative devra conduire les enseignants à innover et diversifier leurs pratiques dans l'optique de rendre ludique les séances d'apprentissage en proposant des activités qui développent la capacité des apprenants à s'organiser pour atteindre les objectifs langagiers assignés. Ceci ne pourra être effectif que lorsque les conditions dans lesquelles l'enseignement apprentissage va s'effectuer sont étudiées en amont et qu'on prévoit des techniques de facilitation d'appropriation qui prennent en compte l'effectif du groupe classe. Toutes les actions à mettre en œuvre, quel qu'en soit le contexte d'enseignement apprentissage, devront viser d'une manière ou d'une autre à responsabiliser les apprenants dans leur apprentissage de la langue avec un accompagnement technique approprié.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHARMEUX, E (2007). - L'Homogénéité du Groupe Classe : Un Rêve Absurde et Dangereux, N° 454 <http://www.cahiers-pédagogiques.com>
- CONSEIL DE L'EUROPE (2001). - Un Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, Strasbourg, Didier, Paris, 191 p
- COURTILLON, J (2003). - Elaborer un Cours en FLE, Hachette, Paris, 159 p
- CUQ, J-P, GRUCA I. (2004). - Cours de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde, PUG, Grenoble, 452 p
- FOFANA, A. (2005). - La Pédagogie des Grands Groupes à l'Ecole Primaire en Côte d'Ivoire, <http://www.inrp.fr> du 30 juin 2009
- GERMAIN, C (1996). - Les Stratégies d'Apprentissage, Clé, 181 p
- LEFRANC, Y. (2004). - FLE, FL « M », FLS : Les Apprenants, leur Faculté de Langage et la Classe de langue, in *Français Langue Etrangère (FLE)/Français Langue Seconde (FLS) : Un enjeu Politique, Social, Culturel et Ethique*, Didier Erudition Klincksieck, pp. 70-95
- MARTINEZ, P (2002). - La Didactique des Langues Etrangères, 3^{ème} édition, Puf, Paris, 126 p
- MAURER, B. (1999). - « Jeu de Rôles et Recueil de Données Socio(?)linguistique » in *L'Enquête Sociolinguistique*, L'Harmattan, pp. 115-123
- MEVO, P. (1999). - « L'Enseignement du Français et la Vie Professionnelle au Bénin : l'Expérience du CE. BE. LA. E. » in *Le français au Bénin. Actes de la table ronde sur l'enseignement du français au Bénin*, Langage et Pédagogie n°09, CEBELAE/UNB, Abomey-Calavi, pp. 68-70
- TOZZI, M. (2000). - Travailler aussi en Grand Groupe, Coordonné par E. Bussienne et Michel Tozzi, N° 385, <http://www.cahiers-pédagogiques.com>

Florentine AGBOTON S. Université d'Abomey-Calavi - Centre Béninois des Langues Etrangères (CEBELAE), Cotonou, Bénin
(Communication présentée à l'Université du RECFLEA organisée à Lomé du 06 au 17 avril 2009)